

Je déplore de manquer de temps pour visiter des potagers, et celle-ci, rendue presque par hasard ne fait que confirmer ce regret. J'ai en effet eu la chance de découvrir au printemps dernier le site exceptionnel de l'association RELAIS : Recherche Educative Légumière par l'Action et le Social, « emmenée » de main de maître par Yoyo

- compositeur éleveur légumier - comme il se définit lui-même, et sa femme Annie. Tout ceci comportait suffisamment de légumes dans les intitulés pour que ma curiosité soit piquée au vif.

Eh bien voilà, j'ai adoré. Imaginez un petit hameau de paradis entre Berry et marches du Limousin répondant à ce nom on ne peut plus efficace : Le Beau de Chaillac. Comme ça, c'est dit. Nous voilà avertis par la pancarte, et ce n'est pas une publicité mensongère croyez-moi ! La visite peut donc commencer. Ceux qui ont eu la chance de découvrir un beau potager en compagnie de



L'association RELAIS

gens qui en parlent bien, avec fierté, sans arrogance, justesse et passion sans grandiloquence savent ce que j'ai ressenti. Cinq mille mètres carrés de jardins sont cultivés en îlots nichés au milieu de bosquets, haies, ou petits bois. Les allées menant aux uns et aux autres juste assurée par un passage de broyeur. On découvre en plus de ces îlots potagers quelques 5000 m² de verger comportant une centaine d'arbres. Tous les fruits pouvant s'acclimater sous ce climat ont voix au chapitre : nèfles, kakis, figues, fruits rouges mais aussi une jolie collection de pruniers (dont le fameux 'Ste Catherine' cultivé pour faire les pruneaux de Tours) et une collection de pommiers dont le nom de celui-ci me laisse songeur : 'Belle fille de l'Indre'. La question est donc posée : de la 'Belle fille de l'Indre' et sa presque voisine 'Belle-fille de la Creuse' laquelle est la plus belle ? Je laisse aux spécialistes le soin de trancher.

Voici (rapidement) pour les cultures de plein air, il me restait à voir les 450 m² de culture sous abri. Ce

fut là aussi bien sûr un plaisir de découvrir le décor que Yoyo concoctait pour cette saison.

Il faut dire qu'avec 130 variétés de tomates, une quinzaine d'aubergines, autant de poivrons, des cucumis en tous genres, des chayotes, des haricots, etc., le tout grimant au gré de la fantaisie du jardinier sur des supports allant de la simple ficelle au filet de but reconverti en treillage à ramer, for-

cément ça aide ! Bref, la serre est incontestablement à la hauteur de ce qu'il m'a été permis de voir à l'extérieur, guidé que nous étions également tout au long de cette visite (et déjà sur la route qui nous conduisait chez eux) par la pré-

Cinq mille mètres carrés sont consacrés à la culture légumière, en bio bien entendu.





sence amicale et complice d'une foule d'épouvantails tous plus ahurissants les uns que les autres.

Je précise que cette surface considérable est toute l'année presque intégralement entretenue manuellement par notre couple jardinier et quelques bénévoles passionnés qui viennent soit régulièrement apporter de leur aide au cours de la saison, soit participent à quelques journées coups de mains. Et que deviennent tous ces légumes, il va sans dire cultivés en bio ? Ce sont les 50 familles adhérentes qui en profitent, et achètent au gré de leurs envies des compositions légumières de 8 kg environ pour une somme « forfaitairement aléatoire » établie en fonction de leur situation économique du moment de 15 euros. Est-ce comme une Amap, comme ces fermes où l'on vient récolter soi-même, ou plus simplement un point dépôt de paniers ? Il m'a été difficile de comprendre quelles règles régissaient précisément cette distribution. Normal, de règles précises, et strictes, il n'y en a pas. Cela ne signifie pas que ce soit le cirque ou la foire d'empoigne, juste que chacun fait en sorte que ce havre hors du temps puisse continuer à fonctionner.

Et visiblement, les 300 personnes qui chaque année participent à leur fête annuelle « Fantaisie au jardin » pour une expo-visite-balade du lieu, où amis et bénévoles assurent quelques 180 repas semblent eux aussi déterminés à ce que cette incroyable association RELAIS s'inscrive dans la durée, ce qu'elle semble bien partie pour faire : elle souffle cette année sa

10^{ème} bougie, l'occasion de retravailler sur le tout premier jardin-îlot un peu délaissé. Alors à tous ceux qui auront l'occasion un jour de faire le détour dans ce superbe endroit encore préservé du sud de l'Indre (nous ne sommes pas loin de Eyrolles, village célèbre pour sa foire unique à la volaille qui a lieu

Pas moins de 450 m² sont dédiés à la culture sous abri, et pour les supports aux grimpantes, Yoyo ne manque pas d'imagination.

Dès l'arrivée et tout au long de votre visite, vous serez guidés par une armée d'épouvantails tous aussi ahurissants.



les derniers vendredis de chaque mois), faites le détour par Le Beau de Chaillac, après un petit coup de téléphone à Annie et Yoyo. A votre tour, laissez-vous, vous aussi, conduire par les épouvantails jusqu'à cette ferme pas comme les autres.

Je gage que, comme moi, vous aurez probablement envie d'y retourner.

Xavier Mathias

Les 50 adhérents de l'association se partagent les paniers de légumes pour un montant forfaitaire de 15 €.



L'auteur (avec un chapeau) et Yoyo (tee-shirt blanc) au cours d'un stage au Moulin de Seillant à Chaillac (36).

Contact :

Association RELAIS
36310 Le Beau de Chaillac
02.54.25.70.41

anniyo@wanadoo.fr
www.asso-relais.com